MADAME DE STAËL , *Œuvres complètes, série III, Œuvres historiques t. II, Considérations sur les principaux événements de la Révolution française*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/15510>

DOI : 10.4000/studifrancesi.15510

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 499

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « MADAME DE STAËL , *Œuvres complètes, série III, Œuvres historiques t. II, Considérations sur les principaux événements de la Révolution française* », *Studi Francesi* [En ligne], 186 (LXII | III) | 2018, mis en ligne le 01 janvier 2019, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/15510> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.15510>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

MADAME DE STAËL , *Œuvres complètes, série III, Œuvres historiques t. II, Considérations sur les principaux événements de la Révolution française*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

MADAME DE STAËL , *Œuvres complètes, série III, Œuvres historiques t. II, Considérations sur les principaux événements de la Révolution française*, sous la direction de Lucia Omacini, volumes 1 et 2, Paris, Honoré Champion, 2017, 1147 pp.

- 1 Lucia Omacini et Stefania Tesser, aidées de Nelly Jaquenod, présentent dans ces deux volumes une édition très intéressante de cet «ouvrage politique» que Germaine de Staël laissa terminé, mais non achevé, comme elle le disait en confiant à son fils Auguste le soin de le relire et mettre en pages. On sait que l'édition de 1818, posthume, fut assurée par ses soins, ainsi que par Victor de Broglie et Willhelm Schlegel: cet état du texte, le seul perpétué par la tradition éditoriale, se ressent pourtant des préoccupations d'Auguste de Staël qui, tout en partageant les idées politiques de sa mère, a eu le souci de protéger sa mémoire des polémiques de 1817-18.
- 2 Aussi les deux éditrices ont-elles raison d'analyser le travail des éditeurs originels et de souligner les «enjeux» de l'actuelle édition (préface pp. XI-LXXXV), qui se fonde sur un manuscrit racheté en 1963 par la Bibliothèque nationale de France lors de la vente du fonds hérité du peintre Gérard auquel Albertine de Staël l'avait donné. Il se présente sous la forme de trois volumes reliés en veau et constitue en fait une copie, assurée par dix copistes différents, corrigée de la main de Mme de Staël et relue par son fils. Elles en donnent une lecture scrupuleusement annotée, munie des variantes sur manuscrit (pp. 981-1045), complétée par une chronologie biographique (pp. 1047-1053), une

bibliographie (pp.1055-1100), une liste des ouvrages cités et un index des noms (pp.1101-1140).

- 3 Ce n'est assurément pas le dernier état du texte, puisqu'une autre version manuscrite a sûrement servi à Auguste de Staël pour assurer l'édition de 1818, non localisée, peut-être perdue. Mais c'est celui laissé par Mme de Staël juste avant son décès, avant toute intervention de ses éditeurs. Aussi est-il particulièrement intéressant d'en donner l'édition pour mesurer l'écart avec le texte publié. Il s'avère que les améliorations de style, les rajouts explicatifs, les suppressions et les remaniements opérés en 1818 infléchissent la lecture de cette pensée, qui elle-même avait évolué en cours d'écriture. Au début en effet, Mme de Staël voulait surtout écrire le récit de la vie de Necker jusqu'à la Révolution, ce qui la mena naturellement à une démarche mémorielle personnelle, puis à des réflexions sur le régime gouvernemental français; enfin s'ajouta après son voyage en Angleterre une méditation sur le rapport des deux peuples à la liberté.
- 4 C'est bien ce que le lecteur retrouve dans les six parties de l'ouvrage. La première rend compte de la gestation initiale du livre puisqu'elle porte essentiellement sur la carrière du ministre de Louis XVI jusqu'au 14 juillet 1789; puis de 1789 à 1791 Mme de Staël narre les aléas de l'Assemblée Constituante et de la fête de la Fédération; elle en vient ensuite à l'évolution politique de 1792 à la fin du Directoire; la quatrième partie va du retour d'Égypte à son exil sous le régime institué par Bonaparte; avec la Restauration de 1814 et les Cent Jours elle réfléchit sur le gouvernement représentatif; enfin elle compare France et Angleterre dans leurs principes politiques.
- 5 Cette édition du texte a l'avantage de rendre le caractère parfois imprévu des transitions, la pensée vagabonde de l'écrivaine ravivée par le souvenir, justifiant mieux, sans les retouches apportées par ses éditeurs, la portée du titre: il s'agit bien de *Considérations sur les principaux événements de la Révolution française*, titre d'ailleurs absent de ce manuscrit, mais mis au point par Auguste de Staël à partir de celui de *Considérations sur la Révolution française* indiqué dans deux lettres de sa mère en 1815 et 1817. On ne peut pas dire que le fils ait manqué de fidélité à sa pensée: on retrouve en effet son sens de la liberté civile et politique, son goût des vertus politiques, mais l'héritier a cru bon d'élaguer quelques faits qui lui semblaient pouvoir nuire à la réputation de son grand-père, croyant devoir accentuer son apologie en les évinçant, là où sa mère en dégageait d'autant plus de mérite à Necker.
- 6 Comme l'avait dit Simone Balayé, qui soutint le projet des actuelles éditrices, le livre apparaissait jusque-là comme «recouvert d'un voile»: le scrupuleux travail de Lucia Omacini et Stefania Tesser l'en délivre, lui redonnant tout le souffle de l'écriture staélienne.